

Football/2e journée des play-offs du Gabon Oil National-Foot 1/AO CMS-AS Pélican : 1-0, hier

Les Cémésiens désormais seuls leaders



Une action du match entre CMS et AS Pélican.



Ce poteau de but cassé a causé un long arrêt de jeu.

Guy-Romuald MABICKA

Libreville/Gabon

AO CMS et AS Pélican sont considérées comme étant les deux formations qui pratiquent le jeu le plus fluide de notre championnat national de première division. Hier, au stade Augustin-Monedan de Sibang, ces deux équipes se sont rencontrées dans le cadre de la deuxième levée des play-offs du Gabon Oil National-foot 1.

Et aucun des clubs n'aura eu une réelle domination sur l'autre. Notamment au cours d'une première période qui n'a, cependant, pas manqué d'occasions. A l'image de ces deux opportunités (31e et 37e) offertes par l'arrière-garde des Cémésiens à ses adversaires. Mais ces derniers ne connaîtront pas la réussite, échouant notamment devant Dallian Ghislain Toung Allogo, le portier de CMS, resté très concentré dans sa zone de vérité. Ces partenaires

d'attaque joueront également de malchance dans le camp des joueurs de Lambaréné. Particulièrement sur deux coups de pied arrêtés mal exécutés par Yoann Nani Nono, le meilleur artificier de la compétition. C'est donc sur un score de parité que le directeur de la partie a renvoyé les 22 acteurs aux vestiaires à l'issue de la première mi-temps. La deuxième période sera quasiment identique à la précédente. Mais le public a failli assister à

l'ouverture du score dès la reprise, Allen Nono, servi dans le dos de la défense de CMS, butant sur Toung Allogo, alors qu'il lui suffisait de piquer le ballon (46e). Desni Yanga Yanga, qui venait de se jouer de Sekou Cissé, est allé à son tour rater le cadre du dernier rempart de l'équipe entraînée par Brice Ondo (54e). Maladroits, Daniel Nze et ses équipiers vont être punis après l'heure de jeu. Alors que tout le monde se demandait ce qu'il est

venu faire sur le terrain, Cédric Mandjel, entré à la place de Kevin Aounouvié, a débordé sur le flanc droit de l'attaque de CMS. Il a ensuite fallu la main irrégulière de Riemann Moubouyou pour dévier son lob sur le gardien et capitaine de l'AS Pélican. A la suite de quoi l'arbi-

tre a logiquement désigné le point de penalty et expulsé le défenseur des Pélicanidés. Occasion pour Yoann Nani Nono, le tireur, de marquer son douzième but de la saison (84e), après un long arrêt de jeu. Une réalisation qui offre la victoire et la première place à sa formation.

Fiche technique

Compétition : Gabon Oil National-foot 1
Match : AO CMS – AS Pélican (1-0)
Lieu : Stade Monedan de Sibang
Arbitre : Gauthier Mihindou Mbina.
Commissaire du match : Jules Amvame Nguema
Pelouse : Bien entretenue puis arrosée
But : Nani Nono (84e) sur penalty pour CMS

Avertissements : Mandjel (67e), Cissé (72e), Toung Allogo (90e + 3) de CMS
Expulsions : Y. Moussounda (90e + 4) de CMS, Moubouyou (74e) de Pélican.

Les équipes :

AO CMS : Toung Allogo, Okili, Soumahoro, Cissé, Fassassi, Youmou Ngadi Obiang, Houphouët puis Y. Moussounda (90e + 2), N'Na Ango, Nani Nono (cap), Oyoubi Oty puis Hommaya (53e), Aounouvié Elo puis Mandjel (53e). **Entr :** Ondo
AS Pélican : Nze (cap), Moubouyou, Abogo, Ipoulet, Dikongo, Ella Bokoro, Mbiame puis Mboumba (67e), Yanga Yanga, Zamble, Allen Nono, Kaplaka puis Aubyang (54e). **Entr :** Ndoumou

Focus

Nani et Allen, les frères rivaux

Serge A. MOUSSADJI

Libreville/Gabon

DERRIERE la confrontation entre le CMS et Pélican hier, peu de personnes avaient observé que c'était aussi un duel à distance entre deux frères. Qui sont également en tête du classement des buteurs du National Foot 1. Du côté du CMS, vous avez Yoann Nani Nono, qui émergeait avec onze réalisations avec le

match de ce mardi. Du côté de Pélican se trouve Allen Nono, qui se contente pour le moment de neuf buts. Avec ces goals, les frères squattant respectivement les deux premières places du classement avaient l'occasion d'ajouter quelques unités à leur compteur personnel. Yoann Nani Nono (âgé de 25 ans) était aligné dans l'axe de son attaque. Pendant que son aîné Allen Dorian Nono (âgé de 26 ans) s'est retrouvé sur le côté gauche ou droit (selon ses



Nani Nono est toujours meilleur buteur.



Allen Nono est resté muet.

humeurs) de la défense adverse. Leur position a eu une influence sur leur rendement. L'attaquant cémésien a dû se frotter aux rugueux centraux de Pélican (Riemann Moubouyou et Ismaël Abogo), pendant que l'offensif gauche pélicanidés a affronté, sans succès, le latéral droit du CMS, Djamel Fassassi. De cette lutte pour le titre de meilleur buteur du championnat, l'on retiendra que c'est le Cémésien Nani Nono qui a pris ses distances. S'il n'y a rien à

retenir de leur première période, c'est la seconde qui a permis à ce dernier d'inscrire sur penalty (84e) son douzième but de la saison. Allen Dorian Nono se contentant seulement d'une tentative détournée par Dallian Toung Allogo, pour se mettre en évidence (46e). Avec désormais trois buts d'avance sur son frère, Yoann Nani Nono se rapproche un peu plus du titre de meilleur buteur. Mais son aîné reste malgré tout à ses talons.

Droit au but

Aubameyang, comme une étoile polaire...

NOUS l'avons dit comme nous le pensons : notre football est plongé dans la nuit. Il glisse même vers le néant, si les réformes promises et désormais attendues avec impatience ne prennent pas corps, et demeurent dans les limbes. Et alors que dans cette nuit noire, le pessimisme a commencé à gagner plusieurs d'entre nous, miracle, une étoile scintille dans le ciel : Pierre-Emerick Aubameyang (PEA). Qu'on l'aime ou qu'on ne l'aime pas, le capitaine des Panthères du Gabon force l'admiration. Au début, certains le prenaient pour une simple luciole, vu qu'il allait de prêt en prêt, et faisait beaucoup plus des piges, à Lille,

Dijon ou à Monaco, etc. Mais les événements vont se précipiter. D'abord en équipe nationale qui le sort de l'anonymat. Il étrenne sa première sélection, à 19 ans et 9 mois, le 28 mars 2009 à Casablanca au Maroc, et plante son premier but à la 34e minute, sur une passe d'Alain Djissikadié. Le Gabon s'impose 2-1, en match comptant pour les éliminatoires jumelées Can-Coupe du monde 2010. Sous les feux des projecteurs, il intéresse donc les grands clubs. Saint-Etienne saute sur l'occasion. La mayonnaise prend. Il dépasse la barre des quinze buts. Et même là encore, on pensait qu'il s'agirait, au mieux, d'une étoile filante. Mais sa carrière va prendre un

coup d'accélérateur lorsqu'il signe, le 4 juillet 2013, un contrat de 13 millions d'euros sur cinq ans au BV 09 Borussia Dortmund. Il s'adapte très vite à la Bundesliga. En 2015/2016, il est 2e meilleur buteur du championnat avec 25 buts. La saison suivante, il en sort meilleur buteur avec 31 buts. Il est champion de la Bundesliga et vainqueur de la Coupe d'Allemagne avec son club. Il progresse encore et encore. Et finit par intéresser la première division anglaise. Arsenal l'engage, le 31 janvier 2018, pour 63 millions d'euros, pour trois ans et demi. Le Gabonais est alors la recrue la plus chère du club. Il faut dire qu'il n'a pas du tout attendu longtemps pour s'imposer. Et dès sa première saison com-

plète, il plante 22 buts en Premier League et vient de sortir co-meilleur buteur, avec l'Egyptien Mohamed Sala et le Sénégalais Sadio Mané. Il a qualifié son équipe pour la finale de la League Europa, en marquant un triplé. Comme on peut aisément le constater, partout où il est passé, PEA a su s'imposer comme titulaire indiscutable, mais surtout comme un attaquant redoutable, un véritable tueur devant le but. D'où sa renommée et, partant, celle de notre pays. D'où les félicitations de la Fédération gabonaise de football (Fégafoot). Tout compte fait, PEA n'est ni une étoile filante ni, encore moins, une simple luciole, mais bien plus, une Etoile... polaire. Celle qui a la particularité d'être visible

à l'œil nu, de désigner le pôle nord et, finalement, de servir de repère, et surtout d'orientation à ceux qui sont perdus, dans la nature comme dans la mer. Notre football, qui est complètement perdu en ce moment, tient là un point d'orientation. Pour les jeunes gabonais, PEA est incontestablement une muse. C'est une fierté pour notre pays. Certains diront, comme toujours, qu'il ne s'investit pas assez en équipe nationale, c'est peut-être vrai. Mais nous pensons qu'il déploie déjà assez d'énergie comme cela à essayer de tirer cette équipe vers le haut, et que si les gens ne voient pas le nord où il se trouve, ou l'issue de secours pour sortir du néant, à qui la faute ? Pas à lui en tout cas !